Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 11

Rubrik: J'ai écouté pour vous : un enregistrement historique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

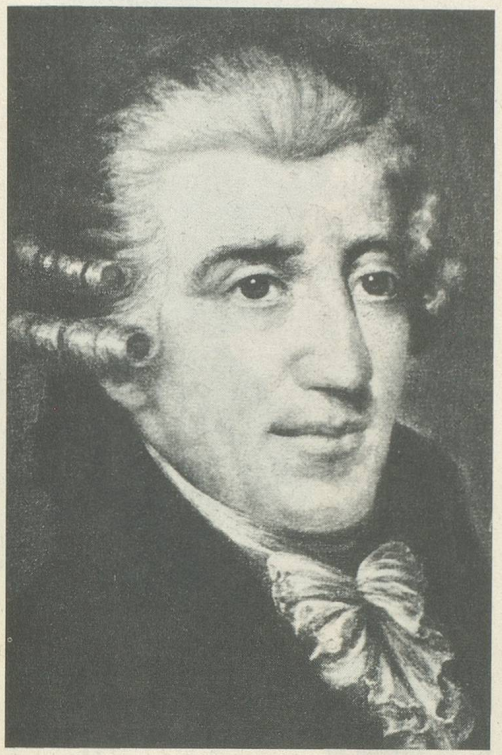
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN ENREGISTREMENT HISTORIQUE

J'ai écouté pour vous

Albin Jacquier

«Eszterhaza Cycle Opéra de Haydn», coffret Philips.



La récente réédition, en disque CD, des enregistrements des opéras de Haydn réalisés dans les années 70 par Antal Dorati, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, le Chœur de la Radio Suisse romande et les solistes les plus réputés de l'époque doit être saluée comme un événement historique. Non seulement elle fait perdurer le rayonnement du grand chef hongrois, mais vient rappeler l'importance que l'OCL et les chœurs de Charlet occupent dans le contexte musical international.

A l'époque, on ne pouvait mieux choisir meilleur regroupement d'interprètes. Ceux-ci représentaient les meilleures conditions de style et de musicalité. La maison Philips venait de réaliser un vrai coup de maître. Car le défi, tenu, était de trouver un dénominateur commun à cette «somme» musicale que sont les opéras de Haydn nés, non d'une circonstance exceptionnelle, mais du contexte d'une vie on ne peut plus ordonnée comme l'était celle du compositeur à Eszterhaza. Là, dans le nouveau château que le prince Nicolas Eszterhazy avait fait construire, Haydn, dont le rang hiérarchique de compositeur à la cour n'atteignait pas celui du premier cuisinier, composait tout ce qui était nécessaire à la vie quotidienne du prince: religieuse, symphonique ou lyrique ou encore pour le divertissement familial. Car à Eszterhaza, on touchait le clavecin et on jouait le quatuor.

Le prince Nicolas Eszterhazy était l'un des plus nobles, des plus riches et des plus puissants de l'empire austro-hongrois. Il régna de 1762 à 1790 en souverain ayant sa propre cour pénale de justice, ses soldats, sa monnaie, sa banque. Il avait même prévu un projet d'hôpital et de retraite pour ses nombreux sujets. De cet immense projet, s'il ne reste, sur le plan architectural, que le château proprement dit, celui-ci nous donne la dimension de l'œuvre culturelle en général et musical en particulier qui s'y développa, loin des passions politiques et des intrigues de prétendants. Dans la quiètude d'une vie domestique, au sens le plus noble du terme, Haydn y conçu la plus grande partie de son oeuvre dont les opéras ne sont qu'une infime partie, mais pas la moins intéressante.

Jugez du lieu: l'architecte Melchior Hefeles, vers 1766, donna au palais d'Eszterhaza son apparence définitive, en particulier son double escalier menant au salon et à la salle de musique du premier étage. Terminé en 1788, ce palais possède 162 pièces, une salle d'opéra de 400 places et un théâtre de marionnettes.

Chaque soir, il y avait la représentation d'un opéra ou d'une pièce de théâtre. Le prince y assistait personnellement. La salle d'opéra était dotée d'un élégant intérieur rouge, or et vert; d'un excellent éclairage, de décorations et de possibilités de changements de décors véritablement magiques. C'est là, avec les meilleurs chanteurs et instrumentistes du moment, que le grand Haydn construisit son œuvre composant, arrangeant et préparant chaque représentation.

La réalisation de «Philips» tient du prodige quant à la reconstitution des conditions d'exécution. Un choix minutieux de solistes a permis au chef de réunir les chanteurs les plus divers, déjà célèbres ou en passe de le devenir sans que l'équilibre, l'homogénéité et l'unité de style ne soient compromises. On travaillait ainsi à la Cour des Eszterhazy!

«L'Armida», «La Fedeta Premiata», «l'Incontro Improvviso», «l'Indeleta Delusa», «Il Mondo della Luna», «L'Isolata Disabstuito», «Orlando Paladino» et la «Vera Constanza» ont, entre autres, pour interprètes: Jessy Norman, Samuel Ramey, Edith Mathis, Frederika von Stade, Renato Bruon, Arleen Auger...

A cette primauté historique il faut ajouter le plaisir de l'écoute. Recherchez-vous l'équilibre intérieur, la sérénité de l'âme, le plaisir de l'invention mélodique, la noblesse de l'harmonie. Tout cela Haydn vous le procure.

C'est dire l'importance de cette réédition en coffret ou vendu séparément. On y retrouve les vertus de l'ordre et de la magnificence tel qu'il sied au génie de Haydn. La forme et le fond se rejoignent, l'esprit trouve ici ses racines et son identité. Ce n'est pas trop que d'espérer trouver dans les discothèques, véritable patrimoine familial, une belle présence musicale, si ce mot a encore un vrais sens social.

Si j'ai fait ce choix, c'est avant tout parce que cette rubrique vise un double but: vous enrichir culturellement, mais aussi vous suggérer de quoi laisse un héritage des choses de l'esprit à ceux qui vous suivent. La jeunesse attend de nous ces signaux pour croire encore à des valeurs constantes invulnérables.